

Une sélection de titres au cas par cas

Anne d'Anselme, directeur général adjoint, révèle comment sont intégrées les obligations convertibles au sein de ses portefeuilles obligataires et diversifiés, et sa vision sur l'évolution de la classe d'actifs à moyen terme.

Investissement Conseils : Quand avez-vous recours aux obligations convertibles au sein de vos portefeuilles ?

Anne d'Anselme : Nous utilisons cette classe d'actifs à deux niveaux. D'une part, au sein de notre produit obligataire Cogefi Rendement (FR0007389002, + 4,05 % YtD au 12 septembre dernier), les obligations convertibles entrent dans notre poche d'exposition aux marchés actions, laquelle ne peut être supérieure à 10 % du fonds. En période de taux bas, cela nous permet de générer de la performance. Cela passe par la sélection de titres spécifiques pour lesquels nous avons de fortes convictions quant à l'évolution de l'action sous-jacente.

D'autre part, dans notre fonds diversifié Cogefi Equilibre (FR0010790444, + 5,52 % YtD), nous utilisons les obligations convertibles pour leur convexité, même s'il ne s'agit que de lignes constituées au cas par cas en fonction des qualités de l'émetteur. Elles nous permettent de nous réexposer automatiquement en



Anne d'Anselme,
directeur général adjoint
de Cogefi Gestion.

cas de hausse des marchés et à l'inverse apportent une protection au portefeuille en cas de baisse. Néanmoins, elles ne représentent généralement pas plus de 1 % du portefeuille car nous préférons nous exposer aux marchés via des futures ou des titres en direct.

IC : Quel est votre sentiment global sur la classe d'actifs des convertibles actuellement ?

A.d'A. : En période de taux bas, cela a du sens d'être investi en obligations convertibles, d'autant plus que notre vision des marchés est positive. Les fondamentaux sont bons en dans la zone euro avec une croissance économique revue à la hausse, à 2,2 %. De même, les marchés émergents ont amorcé une reprise solide et il n'est pas question de dérapage aux Etats-Unis. Parallèlement, les banques centrales tiennent un discours rassurant qui ne laisse pas présager de resserrement monétaire violent. En effet, la BCE ne devrait pas réduire son programme d'achats d'actifs brusquement, tandis que la hausse de l'euro contraint l'inflation future. Dans le même temps, les valorisations restent correctes, avec un PE de 14 pour l'EuroStoxx.